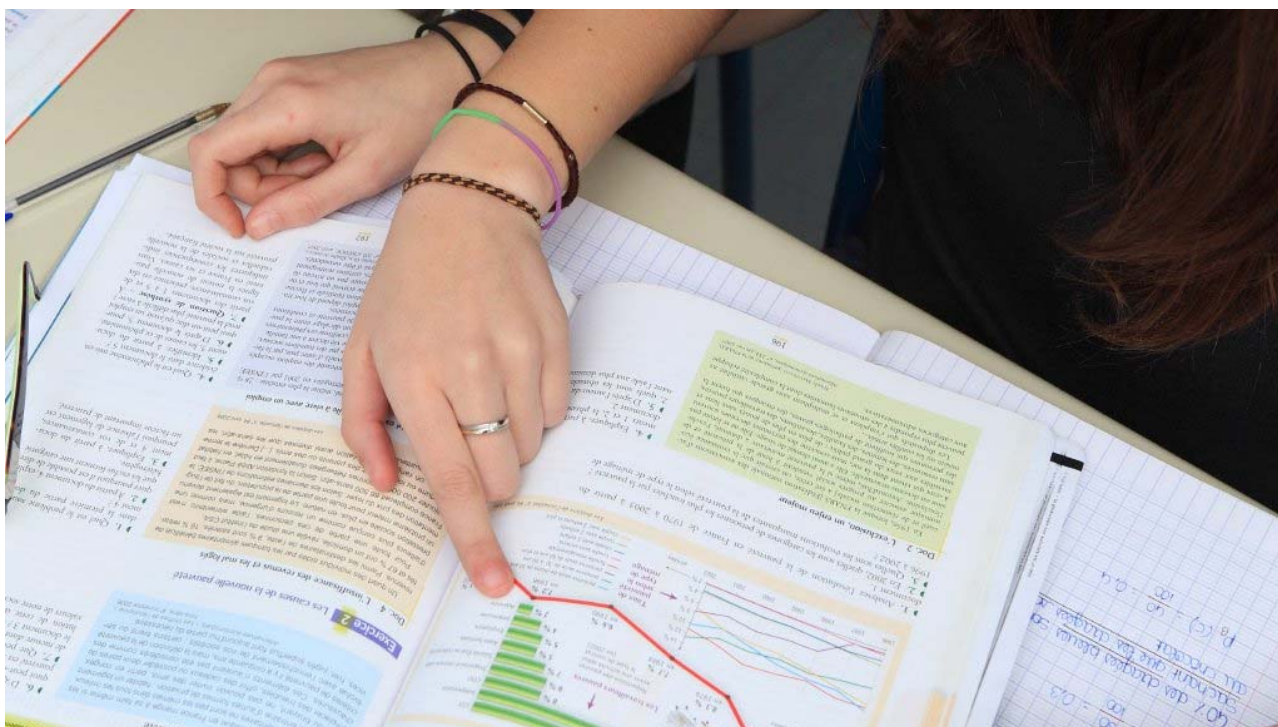


Pas de boom post-covid pour le soutien scolaire



Les maths et les sciences font l'objet des demandes les plus fréquentes de cours particuliers. ©BELGAIMAGE

NATHALIE BAMPIS

19 juillet 2023 11:08

La demande en soutien scolaire n'a pas explosé malgré les retards accumulés durant le covid. Pourtant, les besoins sont réels.

L'année scolaire s'est clôturée depuis deux semaines à peine, avec son lot de soulagement et ... de déceptions. **L'heure est venue de remédier aux échecs. Souvent, les parents et les jeunes étudiants se tournent vers les cours particuliers**, les sociétés privées ou les ASBL offrant du soutien scolaire. Sur ce marché, les demandes affluent depuis une bonne quinzaine d'années. Mais elles n'ont pas explosé durant ces dernières années post-covid, malgré l'accumulation de retards d'apprentissage.

Ron Kelijman, co-fondateur de My Sherpa, un des acteurs du soutien scolaire privé, témoigne: "**Nous avons encore entre 10 et 15% de demandes en plus cette année. Mais ce n'est pas une hausse plus importante que précédemment. Il est donc difficile de**

mettre cela sur le dos du covid", nuance-t-il, pointant aussi la crise économique qui a probablement mis un frein aux dépenses des familles. "C'est quelque chose qui est souvent évoqué dans les contacts que nous avons. On aurait peut-être eu plus de demandes sans cela."

"On a par contre eu, cette année, une hausse de 10% durant les vacances de printemps, comparé à 2019, année de référence hors covid. Mais l'impact serait plutôt dû au changement du calendrier scolaire."

GAËTANE VAN CAUBERGH
SECÉTAIRE GÉNÉRALE DES JEUNESSES SCIENTIFIQUES

Les acteurs du privé et du public ayant pignon sur rue se sont malgré tout multiplié au fil du temps. Ils s'appellent Cogito, My Sherpa, Reussit School, StudentAcademy, Blocusassistance, Via Docta, ou encore Echec à l'échec.

Structuration du marché

Pour Ron Keijlman, cette multiplication s'explique par une **demande de plus en plus forte pour une offre de soutien structurée et organisée**, à côté du marché noir alimenté par des enseignants et étudiants cherchant à arrondir leurs fins de mois. Un marché difficile à évaluer, mais qui se structure aussi peu à peu au travers de plateformes ubérisées comme Superprof. Ce site compile les offres de cours particuliers donnés par un panel de 15.000 "profs", jeunes ou moins jeunes, avec des tarifs variant entre 2 et 45 euros de l'heure.

CONSEIL

Les principales infos de la journée en un coup d'œil.

Recevez maintenant L'actu du jour de L'Echo.

Encodez votre adresse e-mail

Envoi quotidien (lu.-ve.) par e-mail - Désinscription en un seul clic

Gaëtane Van Caubergh, secrétaire générale des Jeunesses scientifiques, l'ASBL qui chapeaute Echec à l'échec constate elle aussi que le covid n'a pas mené à une explosion de la demande. "On s'attendait à cela, mais elle n'a pas eu lieu. On a par contre eu, cette année, une hausse de 10% durant les vacances de printemps, comparé à 2019, année de référence hors covid. Mais **l'impact serait plutôt dû au changement du calendrier**

scolaire. Les congés de mai sont plus proches des examens."

Pour Gaëtane Van Caubergh, la raison de cette stagnation de la demande est multifactorielle. **"Je ne suis pas convaincue que c'est parce que les enfants n'en ont plus besoin, ou qu'il n'y a plus de décrochage."** Elle pointe la multiplication des acteurs, et les nombreuses heures de remédiation organisées au sein des écoles. "Mais il y a une forme de **nivellement pas le bas**", lâche-t-elle. Elle le constate dans la **baisse des chiffres de fréquentation des cours durant les sessions organisées en été**, qu'elle met en lien avec la réforme du système d'évaluation, la suppression dans certaines écoles des examens de passage, ou encore le passage automatique de la 1^{ère} à la 2^e secondaire.

Du cours particulier au blocus assisté

Sur le terrain, **l'offre de cours est très diversifiée, allant des blocus assistés ou soutien scolaire hebdomadaire, en passant par les préparations** au CEB, CE1D, CESS ou examens d'entrées (médecine, ingénieur, ...). Les cours les plus demandés? Les maths, suivis par les sciences, et ensuite les langues. "Mais rarement le français, déplore Michèle Devleeschouwer, coordinatrice au sein du réseau Echec à l'échec sur Bruxelles. Et pourtant, pointe-t-elle, les jeunes ont aussi des problèmes de vocabulaire, de compréhension d'énoncés, de construction de phrases. Des lacunes qui les plombent aussi dans les matières scientifiques."

"Les élèves n'ont plus l'habitude d'étudier de gros pans de matière, ils manquent de structure, ils doivent réapprendre à faire des synthèses."

MICHÈLE DEVLEESCHOUWER
COORDINATRICE POUR LE RÉSEAU BRUXELLOIS D'ECHEC À L'ÉCHEC

Les cours de méthodologie connaissent aussi un succès croissant. "Avec la certification par unités, les élèves n'ont plus l'habitude d'étudier de gros pans de matière, ils manquent de structure, ils doivent réapprendre à faire des synthèses."

Quand on évoque les raisons qui poussent les familles à se tourner vers un soutien externe, le covid revient sur les lèvres. "Les parents évoquent plus souvent des besoins de remédiation liés aux retards accumulés durant la crise", note Ron Kelijman. **"Le gros problème, c'est aussi l'absentéisme et le manque d'enseignants** dans certains cours, ce qui entraîne des retards chez les élèves", dit Michèle Devleeschouwer." La coordinatrice voit aussi au sein de la cohorte des rhétoriciens les **trous qui se sont multipliés dans le suivi des matières.** "Ils n'ont pas tout vu en détail. Résultat, ceux qui veulent se préparer à

des examens d'entrée comme médecine ou ingénieur doivent récupérer tout ce qui n'a pas été fait." Le soutien scolaire devenant alors un passage obligé.

Le résumé

- **L'offre de soutien scolaire se multiplie**, structurant un marché dominé par le marché noir.
- Les demandes des familles progressent encore, mais **n'ont pas connu l'explosion attendue après le covid**.
- Les **attentes sont par contre de plus en plus souvent liées aux retards scolaires** accumulés durant la crise, et au manque d'enseignants, provoquant des trous noirs dans la matière